

Correspondance Jacques Chirac – Mgr Lefebvre

Publié le 27 septembre 2019 · 3 min de lecture

MONSEIGNEUR LEFEBVRE	
29 novembre 1905 : Naissance de Marcel Lefebvre à Tourcoing	à Écône.
21 septembre 1929 : Ordination sacerdotale à Lille par le Cardinal Liénart	29 août 1976 : À Lille, Mgr Lefebvre célèbre la messe devant 7000 fidèles.
12 juin 1947 : prêtre de la congrégation des spiritains, est nommé vicaire apostolique de Dakar.	6 août 1978 : Mort du pape Paul VI.
18 septembre 1947 : Il est ordonné évêque par le cardinal Achille Liénart, évêque de Lille	16 octobre 1978 : Élection du pape Jean-Paul II.
22 septembre 1948 : Mgr Lefebvre est nommé délégué apostolique pour l'Afrique francophone.	27 octobre 1986 Rencontre interreligieuse d'Assise.
14 septembre 1955 : Le vicariat apostolique de Dakar est érigé en diocèse de plein droit. Mgr Lefebvre devient archevêque de Dakar.	2 décembre 1986 : Déclaration de Mgr Lefebvre et de Mgr de Castro Mayer à la suite de la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome et de la rencontre interreligieuse d'Assise.
23 janvier 1962 : Mgr Lefebvre est nommé archevêque-évêque de Tulle.	30 juin 1988 Assisté de Mgr de Castro Mayer, Mgr Lefebvre ordonne évêques à Écône les abbés Richard Williamson, Bernard Tissier de Mallerais, Alfonso de Galarreta et Bernard Fellay. Les six hommes sont aussitôt excommuniés. (Sermon de Mgr Lefebvre).
28 juillet 1962 : Mgr Lefebvre est élu supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit.	25 mars 1991 Mort de Mgr Lefebvre à Martigny (Suisse)
11 octobre 1962 : Ouverture du Concile Vatican	2 avril 2005 : Mort du pape Jean-Paul II
3 juin 1962 : Mort de Jean XXIII.	19 avril 2005: Election du pape Benoît XVI.
21 juin : Élection de Paul VI.	7 juillet 2007 : Motu proprio Summorum Pontificum, reconnaissant que la Messe Traditionnelle défendue par Mgr Lefebvre n'a jamais été supprimée et peut être célébrée par tous les prêtres.
12 septembre 1968 : Mgr Lefebvre quitte sa charge de supérieur général des spiritains.	21 janvier 2009 : Décret de Levée des Excommunications.
6 avril 1969 : Promulgation du Nouvel Ordo Missae.	
13 septembre 1969 : Le cardinal Ottaviani approuve le Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae.	
1 ^{er} novembre 1970 : Mgr François Charrière, évêque de Genève, Fribourg et Lausanne approuve les statuts de la Fraternité Saint-Pie-X.	
25 décembre : Mgr Nestor Adam, évêque de Sion, accepte l'ouverture d'un séminaire	



Le 29 juin 1976, passant outre aux menaces de Rome, estimant que le combat qu'il mène est fondamental pour la défense de la messe et de la foi, Mgr Lefebvre ordonne 13 prêtres et 14 sous-diacres sans lettres dimissoires. Le 22 juillet 1976 il est frappé de *suspens a divinis* qui devrait le priver de l'exercice de tout acte sacramentel. Cette sanction ne le trouble ni ne le prend de court, mais, dans une vision supérieure de son devoir, il va continuer à mener le bon combat contre toutes les déviations qui, déjà, font vaciller l'Eglise.

Lettre de Jacques Chirac à Mgr Lefebvre (16 juillet 1976)

A cette occasion, « Les sphères politiques de la droite gouvernementale française s'émeuvent également : il s'agit de ne pas décevoir les potentiels électeurs « lefebvristes ». (...) Chirac, ancien député de la Corrèze, n'oublie pas le rayonnement que Mgr Lefebvre a su donner à l'Eglise en Corrèze par son bref passage sur le siège de Tulle. Il lui écrit le 16 juillet une lettre de « respectueuse amitié et de confiance » :

« La France chrétienne, fille aînée de l'Eglise par privilège immémorial, a su dans le passé donner des preuves constantes de son attachement au successeur de Pierre. (...) Je fais confiance à votre génie qui saura trouver les paroles de la réconciliation. Quel exemple donnerez-vous en un temps où la fidélité est si constamment bafouée, où le véritable amour est si tragiquement dévoyé. Votre combat pour la foi, pour l'Eglise en recevra le sceau éclatant de l'authenticité, celui que confèrent la rectitude absolue dans la conduite et l'acceptation du sacrifice ».

S'il s'agissait de défendre ses idées personnelles, l'archevêque en ferait volontiers l'offrande. Mais puisqu'il s'agit d'un combat pour la foi, le sacrifice auquel l'exhorte Jacques Chirac prend une autre dimension : celle du sacrifice de son honneur. Suspens, « rebelle », « fauteur de schisme », Marcel Lefebvre accepte douloureusement mais résolument ces étiquettes pour l'amour de la foi et de l'Eglise » (Mgr Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre : une vie*, éditions Clovis, p. 515-516).

Réponse de Mgr Lefebvre (2 août 1976)

C'est ce que répond Mgr Lefebvre le 2 août 1976 au premier ministre d'alors :

« Soyez assuré, Monsieur le Premier ministre, que je souhaite vivement renouer le dialogue avec les autorités romaines. Mais de leur côté le refus est total. Toutes les démarches entreprises depuis des mois sont restées sans résultat. On souhaite un schisme, mais le vrai schisme est parti de Rome avec le deuxième concile du Vatican » (dans Bernard Billaud, *D'un Chirac l'autre*, éditions de Fallois).

Le premier ministre de l'avortement

Celui qui en 1976 se fit ainsi auprès de Mgr Lefebvre le chantre de la « France chrétienne » fut aussi le premier ministre sous le mandat duquel fut adoptée la loi autorisant le meurtre des enfants dans le sein de leur mère. En effet, nouvellement élu président de la République, Valéry Giscard d'Estaing nomma Jacques Chirac Premier ministre en mai 1974. Lequel démissionna de lui-même le 24 août 1976. C'est donc lors de son passage à Matignon que le 29 novembre 1975, la loi autorisant l'avortement fut votée au parlement. Le pape François, à l'annonce du décès de l'ancien président de la République, vient d'assurer qu'il priait avec ferveur pour ce dernier afin que Dieu l'accueille dans sa paix. Sans doute la responsabilité d'une telle loi nécessite-t-elle en effet beaucoup de prières.

Source : laportelatine.org/actualite/correspondance-jacques-chirac-mgr-lefebvre

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France